

BASKET : Pro A, Villeurbanne demain à la Meilleraie

Cholet prend l'option Karnishovas-Franck

Laurent Buffard a obtenu l'aval de ses dirigeants sur sa nouvelle option tactique, et la garantie minimale du corps médical sur l'état de Tellis Franck, considéré comme apte à la reprise. C'est un C.B. plaisamment « relooké » qui affrontera l'ASVEL demain soir à la Meilleraie.

CHOLET. — Le sourire est revenu sur les lèvres de Laurent Buffard, tout heureux d'avoir été suivi dans son choix technique, comme soulagé d'un poids certain, celui de l'incertitude. Ce sont bien Arturas Karnishovas, qui a donné toute satisfaction jusque-là, et Tellis Franck, attendu comme l'élément déterminant du secteur intérieur choletais, qui joueront demain soir. Dennis Hopson fait les frais de la volonté d'équilibrer la formation locale, sans que l'on puisse lui reprocher quoi que ce soit, en

dehors... de sa récente indisponibilité.

Examens favorables

Tellis Franck revenant à grande vitesse en grande forme, tel qu'il le montrait à l'entraînement, l'équipe souffrant à l'évidence d'un manque dans le jeu intérieur, son retour était attendu. L'interrogation rémanente concernait sa capacité à enchaîner, sans risques nouveaux, une quinzaine de matches au moins. Les dirigeants ont donc cherché à l'entourer d'un maximum de garanties avant de le relancer

en compétition. Il a finalement passé deux examens consécutifs : l'un à Nantes, particulièrement complet, l'autre hier matin dans le service du professeur Pillet à Angers. Cet ultime, et rapide contrôle, a déclenché le feu vert pour son retour dans l'effectif de Laurent Buffard.

Il faut cependant savoir qu'en matière de tendinite des adducteurs, il ne peut y avoir de garantie absolue, même apparemment guérie. Pour lui, comme pour n'importe quel autre joueur. Il reprendra donc sa place et au côté d'Arturas Karnishovas : « C'est mon choix, et je l'assumerai complètement. On ne peut rien reprocher vraiment à Dennis Hopson, mais j'attends beaucoup de cette nouvelle formule, qui sera la nôtre jusqu'à la fin du championnat. Franck est indiscutable à son poste, et Karnishovas, par sa polyvalence,

son jeu dos au panier, ses qualités d'adresse, apportera beaucoup à l'équipe et à son équilibre ». Fort heureusement, cette nouveauté en compétition ne devrait pas longuement se faire ressentir, les deux hommes ayant eu l'occasion de jouer ensemble à l'entraînement.

Retrouver le plaisir

Dans sa configuration nouvelle, l'équipe devrait être séduisante. Laurent Buffard attend qu'elle exprime, libérée d'une contrainte pesante — l'obligation affirmée jusque-là d'aller en finale, voir même d'enlever le titre —, son plaisir du jeu. « Avec des joueurs plus détendus, on doit retrouver cette joie de jouer, évanouie ces derniers temps. Tout est clair pour la fin de la saison. On se battra 40 minutes sans se poser de questions. Ce plaisir du jeu que

l'équipe doit exprimer, j'espère qu'il sera communicatif du côté du public, car c'est un jeu et un spectacle : on l'avait un peu trop oublié ». La pression un peu lourde, qui pesait sur les esprits des joueurs, retombée, la situation clarifiée quant aux joueurs étrangers. L'encadrement conforté dans ses choix, la nouvelle donne de Cholet-Basket est là, séduisante. Il lui reste à faire preuve d'esprit de reconquête sur le terrain, et en direction d'un public qui n'attend que cela.

P.-M. BARBAUD

QUID DE DENNIS HOPSON 7. — Du fait de la nature de son contrat initial, Dennis Hopson restera attaché à Pitch Cholet, même s'il ne peut plus revenir en compétition sous ses couleurs. Quant à Tony Farmer, il sera libéré par C.B. dès la fin de son « arrêt maladie ».



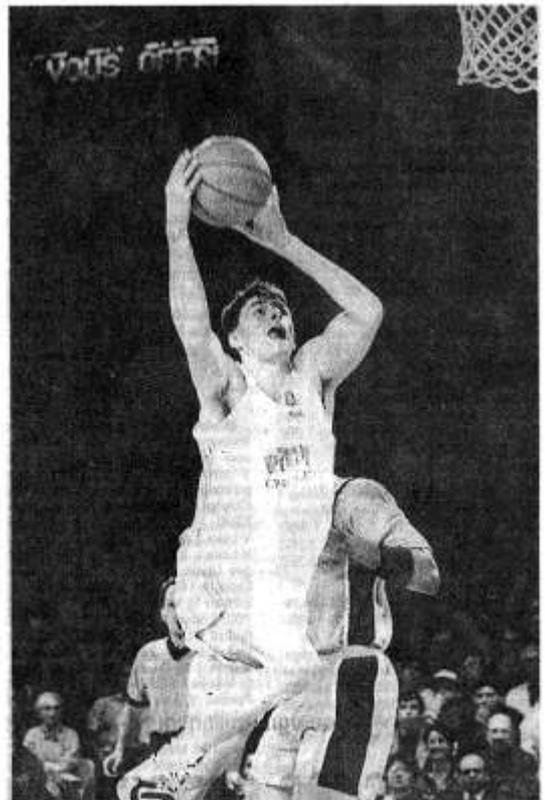
Karnishovas « apportera beaucoup à l'équipe »

Un tireur nommé Winchester

Privée pour un mois des services du bondissant Ron Curry (entorse du genou après la défaite contre Pau) à la mi-janvier, l'équipe verte, « green team » du Lyonnais, en a subi le contrecoup à Gravelines, nouvelle défaite (74-66). Cet échec, le second consécutif, en championnat, a été suivi par un net succès à Tours, en coupe Busnel, voilà huit jours (72-91). La différence ? L'arrivée dans l'équipe de Greg Beugnot d'une fine gâchette qui porte si bien son nom : Kennard Winchester.

« A Tours, il s'est révélé précieux car adroit et collectif, soulignait, hier, l'ex-Choletais, Christophe Evano, qui poursuit là-bas sa reconversion en tant qu'ailier. Winchester arrivait d'Argentine, après trois saisons en NBA à Houston et New York. C'est un arrière ailier, contrairement à Maurice Smith, pivot lourd, essayé contre le BCM Gravelines. Ce qu'il a montré aux côtés de Rudd à Tours est prometteur ».

AS VILLEURBANNE. — 4. Rudd (1,88 m - 32 ans); 6. Djoljakian (1,98 m - 28 ans); 7. Granotier (1,85 m - 21 ans); 8. Pluyé (1,83 m - 22 ans); 10. Digbeu (1,95 m - 20 ans); 11. Faury (2,04 m - 29 ans); 12. Rippert (2,04 m - 24 ans); 13. Winchester (1,96 m - 28 ans); 14. Evano (2,05 m - 24 ans); 15. Nouvier (2,01 m - 19 ans). Entraîneur : Greg Beugnot.



Franck est « indispensable » à son poste » (Photo Hot Sports)

Pro A : Villeurbanne à Cholet demain soir

Février de tous les dangers !

S'ils franchissent ce mois sans trop de dégâts, alors l'Europe ne devrait pas leur échapper ! Un mois de février dément, qui offre aux Villeurbannais, la suite de leur visite dans les Mauges, la réception de Limoges, en deuxième semaine, avant un déplacement à Antibes pour le 18 ! Les voies du calendrier sont décidément impénétrables !

CHOLET. — Si l'intermède coupe Busnel s'est plutôt bien passé pour l'ASVEL il y a huit jours, avec une qualification sans problème à Tours (72-91), on n'en dira pas autant de ses dernières prestations en championnat, où depuis trois rencontres les défaites se succèdent. Levallois, devant Pau et à Gravelines, la belle mécanique verte s'est à chaque fois grippée sur la fin. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, entre temps, le 18 janvier, précisément, la désolation est tombée sur le cours Emile Zola. Christophe Evano raconte.

« A l'oreille, on a eu comme l'impression d'un ligament qui cassait, et Ron Curry est resté au sol, avec son genou plié. Vraiment on a eu peur, et en fait, sans que l'on sache si c'est en

rapport avec sa pubalgie du début de saison, ce n'était heureusement qu'une entorse. Ron est parti se faire soigner par le médecin des pros de Milwaukee, aux USA, et en attendant... »

Winchester, arme fatale ?

En attendant, après le court intérim Ron Smith, Kennard Winchester, un ancien pro de Houston et des Knicks de New-York, est arrivé d'Argentine, alignant 26 points pour son premier match sous les couleurs villeurbannaises, à Tours. Alors, Winchester, nouvelle arme fatale de la bande de Greg Buegnot ? Christophe Evano, toujours. « Difficile à dire pour l'instant », explique l'ancien Choletais, « mais ce qui est sûr c'est que c'est un arrière-ailier très mobile, bon shooteur et fort en un contre un ».

Avec évidemment le revers de la médaille pour l'ASVEL : une incorporation à effectuer tambour battant. « On mange des systèmes jusqu'aux 25 secondes à tous les entraînements », explique Evano. « Mais bon, on n'a pas vraiment le choix pour rester compétitif ».

Et oui, d'autant qu'on vous le disait en préambule, février promet bien du plaisir aux compagnons de route de Delaney Rudd.

« Cholet, Limoges, Antibes, il faudrait qu'on s'en offre un ou deux pour rester serein dans la course à l'Europe », poursuit Christophe Evano. « C'est que derrière nous,

le Racing, Levallois et Gravelines sont à deux longueurs, et désormais, notre calendrier nous propose davantage de déplacements que de réceptions. »



Villeurbanne à Cholet, ce sera l'occasion pour Christophe Evano de retrouver le parquet de la Meilleraie. Un rendez-vous que l'ancien Choletais aimerait négocier au mieux.

♦ **Cholet : ce sera Frank-Karnisovas !** — Entre des examens de santé tout à fait rassurants pour Tellis Frank, et la volonté affichée par le staff technique, Laurent Buffard en tête, d'utiliser la polyvalence et les centimètres d'Arturas Karnisovas, la paire étrangère choletaise est désormais clairement établie jusqu'au terme de la saison. Une situation qui entraîne malheureusement le départ de Dennis Hopson, laissé libre de trouver un nouvel engagement. Le nouveau ticket (gagnant, on l'espère) Frank Karnisovas, c'est donc pour demain soir, face à Villeurbanne.

BASKET : AVANT CHOLET-ASVEL

Léger, le cœur un peu lourd

Michel Léger s'en va, après vingt ans de présidence de Cholet-basket qu'il a mené du plus bas niveau départemental à deux demi-finales européennes.

Il faut le prendre tel qu'il est Michel Léger. Passionné, donc parfois excessif, mais toujours prêt à s'enflammer pour le basket. Il fallait en avoir de la passion pour, le 18 juin 1975, créer un club concurrent à la Jeune France de Cholet, bâtir de toutes pièces ce Cholet-Basket pour le conduire en douze ans du plus bas niveau départemental à la première division, et dès l'année suivant cette accession parmi l'élite, entamer une épopée européenne qui verra Cholet disputer 81 matches sur la scène internationale, avec la clé deux demi-finales.

Certes, Cholet court toujours après un trophée. Mais avec une finale et quatre demi-finales du championnat de France, quatre finales du Tournoi des As, et tout de même un chapelet de titres chez les jeunes, Cholet s'est bâti un palmarès qui mérite le respect, et surtout s'est installé parmi les ténors du basket français.

« Mais il était inévitable que je passe un jour la main, pour permettre au club de garder sa dimension, pour passer un cap. Il y a un an que j'ai commencé à dire qu'il fallait le faire » rappelle Michel Léger. Les événements se sont-ils précipités, parce que le bouillant président a vivement réagi à une interview de son prodige Antoine Rigau-deau publiée par « L'Équipe-Magazine » samedi ?

Le meilleur basketteur français y laissait entendre, sur le ton modéré qu'on lui connaît, mais toutefois assez ferme pour être bien entendu, qu'il fallait que Cholet se donne les moyens de progresser financièrement et structurellement s'il voulait espérer le conserver.

« Son interview ? Ce n'est pas important. Il en fait une par an comme ça, mais je ne veux plus en parler. De toute façon, mon souhait, c'est que Rigau-deau reste à Cholet, point. Et

pour ça, il fallait que Cholet se donne des moyens financiers supérieurs. Garder Rigau-deau, c'est forcément un problème financier ! L'avantage de Cholet, c'est qu'on n'a pas de transfert à payer, et que Rigau-deau en ce sens peut coûter moins cher à Cholet qu'il n'en coûterait aux autres » dit l'ancien patron de Pitch Cholet.

Le nouveau patron, c'est justement Louis-Marie Pasquier, responsable de la division des produits frais des brioches Pasquier, dont le frère Serge, est le PDG. Pasquier, c'est une entreprise des Mauges qui a sérieusement gonflé en inventant la petite brioche Pitch, et qui est le sponsor principal de Cholet depuis huit ans.

Il était écrit que son investissement à Cholet-Basket finirait par une prise du pouvoir, avec comme étape intermédiaire, un changement de la raison sociale du club, devenu Pitch Cholet.

C'est donc chose faite depuis lundi soir, même si Michel Léger demeure président jusqu'à la fin de l'exercice, mais sans pouvoir décisionnel réel. Une manière de préparer l'avenir, de passer le témoin en douceur. « De toute façon, je ne veux pas préparer la prochaine saison pour les



Pour qu'Antoine Rigau-deau puisse rester à Cholet, Michel Léger a-t-il dû partir ?

autres » lâche laconiquement un Michel Léger qui ne part pas le cœur... léger.

« Ce serait difficile de dire ça : vingt ans dans un club, c'est beaucoup ». C'est beaucoup d'énergie, de volonté, de temps, de passion, de tensions parfois, parce qu'il est comme ça Michel Léger, d'émotions aussi, parce qu'il est aussi comme ça Michel Léger.

Pourquoi ne pas dire qu'il a été avec Pierre Seillant, par sa longévité, par son amour du basket, par la dimension qu'il a donnée à son club, un digne héritier de Raphaël de Barros, dont il n'a, comme le président de Pau-Orthez, jamais caché qu'il s'en inspira à ses débuts ?

Mais parce qu'Orthez et Cholet ont plus vite su franchir le pas du professionnalisme que l'ASVEL, les élèves dépassèrent le maître, sans pour autant se réjouir des galères par lesquelles a du passer le club villeurbannais. Parce que Seillant et Léger sont des hommes qui respectent les monuments.

Michel Léger n'a pas voulu détruire ce qu'il avait construit. Il s'efface donc, devant l'évidence économique. « On avait un sponsor de haut niveau sous la main. Pasquier mettra sûrement plus d'argent. Sinon, il ne servirait à rien de passer la main »...

Ainsi va la vie : à vingt ans, un enfant déploie ses ailes pour vivre sa vie. Michel Léger le suivra toujours de son regard paternel : « je pense qu'on finit dans les quatre premiers. Je préfère d'ailleurs qu'on ne soit pas dans les deux premiers et laisser Pau et Limoges se taper dessus entre eux ! Mais en playoff, rien ne dit que... Vous savez, Antibes, on les a déjà battus ».

PHILIPPE PERROU

Retour de Tellis Frank

LOUIS-MARIE PASQUIER a défini dès son intronisation quatre axes majeurs autour desquels il compte travailler : nomination d'un directeur administratif (le nouveau patron de Cholet n'ayant pas les mêmes disponibilités que Michel Léger ces dernières saisons) ; création d'un poste de conseiller technique ayant notamment en charge la formation, la détection et le recrutement ; augmentation du nombre de membres du conseil d'administration, porté à 9 ; mise en place d'une organisation médicale renforcée.

Sportivement, il a déjà pris la décision de rappeler l'Américain Tellis Frank, écarté sur blessure, au détriment d'Hopson, qui avait effectué son retour samedi dernier à la place de Farmer.

L'autre élément de la doublette étrangère n'a pas changé, Karnishqvas, en balance avec Hopson, ayant conservé son poste. Pour le seul match contre l'ASVEL demain, ou d'une manière définitive ?

PH.P.

Basket (Pro A) : Pitch Cholet - AS Villeurbanne, ce samedi

Avec l'espoir d'un renouveau



Christophe Evano voudra se rappeler au bon souvenir du public choletais

Cette fois, c'est définitif. L'équipe que présentera, devant l'ASVEL, Laurent Buffard, sera celle qui devra finir la saison le plus loin possible en « play-off ». Une formation vraiment intéressante sur le papier et qui devra justifier un a priori favorable devant une redoutable équipe lyonnaise.

CHOLET. — Plaisir et motivation, tels sont les deux mots d'ordre que Laurent Buffard adressera à son équipe avant qu'elle ne franchisse le tunnel le menant sur le parquet de la Meilleraie. Après les remous, le sursaut, pourrait-on ajouter. On aura beau chercher, on ne trouvera aucune raison à avancer en cas de contre-performance : la meilleure équipe choletaise possible, une volonté de se réconcilier avec le public, un entraînement adapté à l'absence de matches en semaine, plus une relative décontraction. Tous éléments favorables à la réalisation d'un bon match.

« Nous devons nous relancer en championnat, comme il faut, estime Laurent Buffard, et le fait d'avoir stabilisé l'équipe doit nous y aider. Maintenant, il faudra faire le

contraire du match contre Pau, c'est-à-dire aller chercher l'adversaire et imposer notre tempo. Nous serons à neuf pros. En conséquence, plus question de se ménager, mais au contraire, nécessité de se livrer au niveau physique sans arrière-pensée. C'est ainsi la seule façon de retrouver les faveurs d'un public dont le soutien nous est indispensable. Et puis, on aura du répondant sous les panneaux... ». Avec le trio Coqueran, Frank, Karnishovas, qui peut recevoir le soutien de G'Baguidi et Bechetti, les Choletais ont les moyens d'affirmer une belle présence aux différents rebonds, ou bien c'est à n'y plus rien comprendre...

L'ASVEL aime les ténors

« L'équipe de Greg Beugnot

montre toujours beaucoup de volonté et joue intelligemment, parfois à la limite des trente secondes ; elle est capable, avec Rudd et Winchester, d'atteindre un gros niveau d'adresse, voire ses 84 % face à Tours ! » L'entraîneur de CB sait que le succès à l'aller de son équipe (85-86 ap) est dû à deux formidables paniers primés de Rigaudeau : le premier pour arracher la prolongation (77-77), le second pour arracher la victoire !

« On a bien digéré cet échec, commente l'entraîneur de la « Green Team ». Nous on aime les gros, à preuve, on perd bêtement de cinq points contre Pau-Orthez, de trois points face à Antibes, d'un seul contre Cholet et on gagne de quatre à Limoges, huit jours après (69-73) ! N'empêche qu'il faudra être au top ce soir pour espérer quelque chose, malgré le talent de Rudd et Winchester... ». Des références qui permettront de voir si Pitch-Cholet, nouvelle formule, est capable de retrouver son standing, parmi les leaders de la compétition.

P.-M. BARBAUD

Echo

Hopson blessé ! — Marqué par le retour de Tellis Frank, le match de ce soir entre CB et l'ASVEL ne sera pas celui du remplacement de Dennis Hopson par Karnishovas. Pourtant, ce dernier jouera. C'est à y perdre son lituanien ou son américain ? Pas du tout : officiellement, Dennis Hopson, blessé, est remplacé par Tellis Frank, rétabli. C'est la version fournie par CB à la Ligue nationale de basket qui l'a entérinée. C'est surtout l'opportunité pour le club des Maudges de se réserver une porte de retour pour Dennis Hopson, situation qui lui aurait été interdite si le remplaçant Karnishovas avait été officiellement confirmé au détriment du titulaire Hopson.

PRO A

Pau-Roanne - Goussier
Limoges - Strasbourg
Montpellier - Lyon
Nancy - Levallois
Antibes - Pau-Orthez
Cholet - Villeurbanne
Le Mans - Dijon

CLASSEMENT	Pro	J	G	N	P
1. Antibes	21	16	15	0	1
2. Limoges	20	16	12	0	4
3. Pau-Orthez	20	16	12	0	4
4. Dijon	27	16	11	0	5
5. Cholet	26	16	10	0	6
6. Villeurbanne	25	16	9	0	7
7. Pau-Roanne	23	16	7	0	9
8. Levallois	23	16	7	0	9
9. Goussier	23	16	7	0	9
10. Montpellier	21	16	5	0	11
11. Lyon	21	16	5	0	11
12. Nancy	20	16	4	0	12
13. Strasbourg	20	16	4	0	12
14. Le Mans	20	16	4	0	12

Les équipes à la Meilleraie

Pitch Cholet. — 4 Rigaudeau (1,99m), 5 Demory (1,80m), 8 Delorme (1,98m), 9 Karnishovas (2,04m, Lituanien), 10 Frank (2,08m, US), 11 John (1,93m), 12 G'Baguidi (2,03m), 13 Pastres (2m), 14 Bechetti (2,05m), 15 Coqueran (2,06m). Entr. : Laurent Buffard.

Villeurbanne. — 4 Rudd (1,88m, US), 5 Fatien (1,96m), 6 Djolakian (1,98m), 7 Granotier (1,87m), 8 Pluvy (1,83m), 10 Digbeu (1,96m), 11 Faury (2,04m), 12 Rippert (2,04m), 13 Winchester (1,96m, US), 14 Evano (2,05m). Entr. : Greg Beugnot.

Arbitres. — MM. Gasperin et Guisnel.

Ce samedi 20h. Espoirs à 17h30.

Cholet - Villeurbanne (20 h à La Meilleraie)

Au complet, c'est tellement mieux

Avec le retour de Tellis Frank et l'option Arturas Karnishovas définitivement retenue, c'est au grand complet que les Choletais se présenteront ce soir devant Villeurbanne. Une aubaine qui ne leur était pas arrivée depuis plusieurs mois et qui fait renaître beaucoup d'espoirs dans les Mauges. Ne reste plus qu'à confirmer face à la phalange verte cette sérénité retrouvée.

CHOLET. — « Si l'on peut reproduire en match la qualité défensive de nos derniers entraînements, toute cette volonté d'aller au bout de nos actions, alors on ne devrait pas être trop mal pour boucler notre fin de championnat » lâchait hier, dans un sourire, Laurent Buffard.

C'est qu'effectivement les dernières séances entrevues à La Meilleraie, et particulièrement le cinq contre cinq tout terrain qui ponctuait celle de jeudi soir, nous ramenaient en tout début de saison, soit de ballon et enthousiasme mêlés.

Mais tout cela découlait finalement de la plus simple logique, ainsi que s'en ouvrait volontiers Laurent Buffard. « A la tête du club, les choses sont aujourd'hui claires et l'équipe est enfin au complet avec une sérénité retrouvée à tous les niveaux et stabilisée par le choix définitif de notre paire d'étrangers. »

La bonne option

A ce propos, la réintégration d'un Tellis Frank, qui a pleinement rassuré son entraîneur, coéquipiers et corps médical réunis par un physique de nouveau en adéquation avec son talent, est évidemment « la » bonne nouvelle de ces derniers jours. Quant au maintien dans l'effectif d'Arturas Karnishovas, excellent défenseur, doté d'une abnégation et d'un

sens du collectif qui forcent le respect et capable d'évoluer aussi bien près du cercle qu'excentré sur les ailes, il est de toute évidence de nature à ne souffrir aucune contestation. Les qualités propres de Dennis Hopson ne sauraient être remises en cause (il serait d'ailleurs sur le point de signer en Espagne), mais la polyvalence et les centimètres de son cadet ont logiquement fait la différence. « Dennis était un grand joueur dans son registre, précise Laurent Buffard, mais, dans le contexte choletais, il est certain qu'Arturas nous ouvre davantage de possibilités. »

Toujours aussi « Rudd » !

La belle mécanique rouge et blanche aujourd'hui révisée et bien huilée, on attend désormais que sa puissance s'exprime à plein régime et sans raté, à commencer par ce soir en freinant efficacement les ardeurs offensives des tuniques vertes de Greg Beugnot. Et parler de la formation villeurbannaise c'est naturellement faire un détour par son chef d'orchestre, à savoir l'inévitable Delaney Rudd.

C'est que ce dernier, à fortiori en l'absence sur blessure de son talentueux homologue Ron Curry, est plus que jamais la principale menace tant au plan tactique que sur le front de l'attaque de l'A.S.V.E.L. quand bien même aurait-il l'efficace soutien autour de lui d'Évano, Digbeu et de Winchester, son nouveau compatriote.

Mais la force et la faiblesse de Villeurbanne ne sont-elles pas là résumées lorsque l'on constate que son meneur de génie entre parfois pour plus de 50 % dans sa continuité offensive aussi bien à la préparation qu'à la finition ?

« Il est certain que pour vaincre l'A.S.V.E.L. on est quasi obligé de mettre le paquet pour tenter d'isoler Rudd, explique Laurent Buffard. D'un autre côté, je me souviens du Racing qui perdait beaucoup de matches quand Du-



« Il professe » est de retour. Et c'est tout Cholet qui se remet à y croire. (Photo Georges Mesnager)

buisson tournait autour de 40 points ! »

On miserait pourtant volontiers quelque menue monnaie sur le fait qu'une relative mise à la

diette de l'ami Delaney devrait quand même éclaircir singulièrement l'horizon choletais dans la soirée.

Lionel RUSSON.

Ce soir 20 h à La Meilleraie

CHOLET		VILLEURBANNE	
(4)	RIGAUDEAU (1,98 m)	(1,88 m)	RUDD (4)
(5)	DEMORY (1,80 m)	(1,98 m)	DJOLAKIAN (6)
(7)	JEHANIN (1,81 m)	(1,85 m)	GRANOTIER (7)
(8)	BECCHETTI (2,05 m)	(1,83 m)	PLUVY (8)
(9)	KARNISHOVAS (2,04 m)	(1,96 m)	DIGBEU (10)
(11)	JOHN (1,95 m)	(2,04 m)	FAURY (11)
(12)	G'BAGUIDI (2,05 m)	(2,04 m)	RIPPET (12)
(13)	PASTRES (2,00 m)	(1,96 m)	WINCHESTER (13)
(14)	FRANCK (2,06 m)	(2,05 m)	EVANO (14)
(15)	COQUERAN (2,05 m)	(2,01 m)	NOUVIER (15)

Tout le monde sur le pont

CHOLET. — Il est des signes qui ne trompent pas et le retour parmi les siens de l'intérieur américain Tellis Frank fait évidemment partie de ceux-là ! D'autant que celui-ci se voit définitivement adjoindre le talentueux Arturas Karnishovas comme second étranger du C.B. Et les entraînements sont là pour le prouver : le travail défensif et la volonté commune de renouer avec un collectif digne de ce nom, doivent porter leurs fruits, ce soir, à 20 h. C'est qu'effectivement, les dernières séances entrevues à La Meilleraie et particulièrement le 5 contre 5 tout terrain qui ponctuait celle de jeudi soir, nous ramenait en tout début de saison, soif de ballons et enthousiasme mêlés.

Mais tout cela découlait finalement de la plus simple logique, ainsi que s'en ouvrait volontiers Laurent Buffard. « A la tête du club, les choses sont aujourd'hui claires et l'équipe est enfin au complet, avec une sérénité retrouvée à tous les niveaux, et stabilisée par le choix définitif de notre paire d'étrangers ».

Un choix logique

A ce propos, la réintégration d'un Tellis Frank, qui a pleinement rassuré entraîneur, coéquipiers et corps médical réunis, par un physique de nouveau en adéquation avec son talent, est évidemment la bonne nouvelle de ces derniers jours. Quant au maintien dans l'effectif d'Arturas Karnishovas, excellent défenseur, doté d'une abnégation et d'un sens du collectif qui force le respect, et capable d'évoluer aussi bien près du cercle qu'excentré sur les ailes, il est de toute évidence de nature à ne souffrir aucune contestation.

Les qualités propres de Dennis Hopson ne sauraient être remises en cause, il serait

Au complet pour la première fois depuis des mois, Cholet attend l'A.S.V.E.L. de pied ferme.



C'est le grand retour pour Tellis Frank. Le pivot américain compensera les manques dans le jeu intérieur choletais. (Photo c.r.)

d'ailleurs sur le point de finir en Espagne, mais la polyvalence et les centimètres de son cadet ont logiquement fait la différence. « Dennis était un grand joueur dans son registre, précise Laurent Buffard, mais dans le contexte chole-

tais, il est certain qu'Arturas nous offre davantage de possibilités ».

Rudd mène la danse

La belle mécanique rouge et blanche aujourd'hui révisée et bien huilée, on attend désor-

mais que sa puissance s'exprime à plein régime et sans ratés, à commencer par ce soir, en freinant efficacement les ardeurs offensives des tunique vertes de Greg Beugnot. Et parler de la formation villeurbannaise, c'est naturellement faire un détour par son chef d'orchestre, à savoir l'inévitable Delaney Rudd.

C'est que ce dernier, a fortiori en l'absence sur blessure de son talentueux homologue Ron Curry, est plus que jamais la principale menace, tant au plan tactique que sur le front de l'attaque, de l'A.S.V.E.L., quand bien même aurait-il l'efficace soutien autour de lui d'Evano, Digbeu et de Winchester, son nouveau compatriote. Mais la force et la faiblesse de Villeurbanne ne sont-elles pas là résumées, lorsque l'on constate que son meneur de jeu entre parfois pour plus de 50 % dans sa continuité offensive aussi bien à la préparation qu'à la finition ? « Il est certain que pour vaincre l'A.S.V.E.L., on est quasi obligés de mettre le paquet pour tenter d'isoler Rudd, explique Laurent Buffard. D'un autre côté, je me souviens du Racing qui perdait beaucoup de matches quand Dubuissou tournait autour de 40 points ! »

On miserait pourtant volontiers quelque menue monnaie sur le fait qu'une relative mise à la diète de l'ami Delaney devrait quand même singulièrement éclaircir l'horizon choletais dans la soirée.

Les équipes

Cholet : 4. Rigauudeau ; 5. Demory ; 7. Jeannin ; 8. Becchetti ; 9. Karnishovas ; 11. John ; 12. Gbaguidi ; 13. Pastres ; 14. Frank ; 15. Coqueran.

Villeurbanne : 4. Rudd ; 6. Djolakian ; 7. Granotier ; 8. Pluvy ; 10. Digbeu ; 11. Faury ; 12. Rippert ; 13. Winchester ; 14. Evano ; 15. Nouvier.

CB libéré, l'ASVEL laminée

La conjonction du retour de Tellis Franck et de la remontée de Bruno Coqueran à son meilleur niveau, a permis à Cholet de dominer physiquement, et de manière écrasante, une formation villeurbannaise muselée, à l'image de son atout principal, Delaney Rudd.

CHOLET. — Les joueurs choletais ont répondu favorablement à la demande implicite de leurs dirigeants. Mordant à pleines dents dans le match, ils n'ont pas laissé le moindre espace de liberté aux joueurs de Greg Beugnot, ruinant d'entrée tout espoir villeurbannais de troubler un tant soit peu la confiance de CB en ses nouveaux moyens. Cholet a ainsi donné un aperçu de son renouvellement, essentiellement physique, dans un match un peu fou par moments. « Si, sur la zone de l'ASVEL, nous avons eu notre adresse habituelle à trois points, je pense que nous aurions pu gagner de 30-35 points », reconnaissait même Antoine Rigaudeau, dans ses commentaires d'après-match.

L'ASVEL privée de tout argument

« J'étais inquiet de l'impact physique choletais, avec le retour de Franck, cette impression a malheureusement été confirmée ». Gregor Beugnot s'attendait à souffrir, mais pas à ce point-là. De même, il ne pouvait prévoir que le « génial » Delaney Rudd serait mis à la rue comme le reste de ses coéquipiers par des Choletais à la volonté décuplée. « En plus de la domination physique de Cholet, on connaît de notre côté un pourcentage d'adresse catastrophique

(33 %). Si on ne parvient pas à prendre des ballons au rebond, et qu'en plus on ne met pas les paniers, il n'y a rien à faire. On a subi le physique choletais pendant quarante minutes, et dans tous les domaines ». Cueillant deux fois plus de rebonds que les Lyonnais (57 contre 28 !), les Choletais ont tué le match. Franck avec 11 rebonds, Coqueran avec 15 et Karnishovas avec 9, le secteur intérieur de Laurent Buffard s'est en effet régalé à récolter les tirs vendangés par les « Gônes », ces derniers ne passant aucun panier primé en dépit de dix tentatives dans les vingt premières minutes.

Comme Rudd s'était déjà heurté au mur choletais et n'osait plus tenter la moindre pénétration et que Winchester était confiné à un rôle de figurant, l'ASVEL fut vite privée de tout argument.

Plaidant pour sa formation, en évitant de trop cibler sur l'un ou l'autre de ses joueurs, Greg Beugnot préférait avancer l'hypothèse de la défaillance collective : « On passe totalement à côté de notre match, on s'énerve bêtement, résultat, nous sommes complètement nuls. On ne peut pas comparer avec le match aller, avec un Curry qui nous met 39 points et prend 12 rebonds, mais Cholet est très très costaud intérieurement et possède « X » solu-

tions de rechange extérieurement. C'est le lot de toutes les grosses cylindrées du championnat ».

Les promesses du renouvellement

Tout fut loin d'être parfait dans les rangs choletais, mais chacun retiendra l'impressionnante volonté du groupe de Laurent Buffard. Avant de digérer l'ASVEL, les Choletais avaient mangé du lion. « Notre adresse, particulièrement sur zone, a laissé à désirer », remarquait l'entraîneur choletais, en y ajoutant une explication aux trop nombreuses balles perdues par son équipe : 22. « On constate qu'à eux deux Franck et Karnishovas, qui n'avaient pas l'habitude de jouer ensemble, en ont laissé 12 à l'adversaire. Ce que je retiens, c'est que défensivement on a été présents ». Buffard avait l'honnêteté de souligner le vide laissé par Ron Curry dans la « Green team » et le jour « sans » de Rudd.

N'empêche que son équipe, apparemment libérée, a fait grosse impression et donne à espérer pour le proche avenir. « Il faut que le collectif se remette en place. Cela doit s'opérer tranquillement dans le mois qui vient et je suis convaincu qu'on sera bien pour recevoir Antibes ». Le calendrier permet de souscrire à cette idée. A ce moment prévu, on pourra juger de la capacité réelle des Choletais à finir leur saison en trombe. Le public a voté avec ses mains samedi soir, cette équipe-là lui semble décidément bien séduisante.

Pierre-Maurice BARBAUD

PITCH CHOLET: 81 (37)

43% aux tirs. 82% aux lancers-francs.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	12	2/6	2/4	2/2	3	1	5	-	1	4	6	28'
Demory	9	1/3	3/5	-	3	1	1	1	-	1	5	25'
Delorme	4	-	0/1	4/4	1	-	1	-	-	1	1	2'
FRANK	23	-	11/18	1/3	4	5	5	1	-	7	5	38'
KAR-NISHOVAS	11	0/1	5/12	1/2	2	5	2	2	-	5	2	31'
John	2	-	0/3	2/2	1	1	1	-	-	-	1	17'
G'Baguidi	2	-	1/3	-	3	3	2	-	-	-	-	6'
PASTRES	3	0/3	1/3	1/1	3	2	2	1	-	-	2	17'
Bechetti	-	-	0/2	-	-	1	-	-	-	-	-	6'
COQUERAN	15	-	6/11	3/3	3	6	9	1	-	4	2	31'
Equipe	-	-	-	-	-	2	2	-	-	-	-	-
Total	81	3/13	29/62	14/17	23	27	30	6	1	22	24	200'

VILLEURBANNE: 62 (23)

33% aux tirs. 65% aux lancers-francs. Fatien et Granotier non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RUDD	11	0/6	3/7	5/8	3	1	1	2	-	4	3	34'
Djolakian	6	0/1	2/4	2/5	-	-	2	-	-	-	1	12'
Pluvy	10	0/2	2/2	6/6	4	2	-	3	-	2	1	23'
DIGBEU	15	1/4	3/7	6/8	3	2	1	1	-	2	1	33'
Faury	-	-	0/1	-	-	2	1	-	-	2	-	13'
RIPPERT	6	-	3/7	-	4	1	9	2	1	1	1	33'
WINCHESTER	8	1/4	2/5	1/2	4	2	3	-	1	3	1	35'
EVANO	6	2/4	0/3	0/2	1	-	2	-	-	-	-	18'
Equipe	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-	-
Total	62	4/21	15/36	20/31	21	10	18	9	2	14	8	200'

5.000 spectateurs. Arbitres: MM. Gasperin et Guisnel. En lettres majuscules le cinq de départ.

Le film du match

12-3 (6') : Alors que Rigau-
deau entame les rotations
défensives locales sur Rudd,
les Choletais mordent à pleines
dents dans le match. Franck
montre qu'il est bien là — et
comment ! — avec deux pas-
ses décisives d'entrée (4-0).
La domination intérieure cholet-
aise se traduit par six paniers
de suite du trio Karnishovas-
Franck-Coqueran contre un
seul de Rippert (ASVEL) en...
six minutes.

20-16 (13') : Le temps
mort villeurbannais n'a pas
vraiment freiné l'envol de CB
(+ 10, 16-6, 8'). La mise au
repos de Franck et pas mal de
déchets en attaque, ont offert
des paniers faciles à Rudd en
contre-attaque. Digbeu, deux
paniers de suite, permet un
retour à 4 points à l'ASVEL.

37-23 (20') : Demory a par-
faitement relayé Rigau-
deau en panne d'adresse (1/4 aux tirs)
pour un retour à + 8 points

(17'). Maître des airs, sur les
nombreux tirs lointains ratés
de l'ASVEL (0/10 !), CB
achève sa première période
par une contre-attaque ponc-
tuée d'un smash de
Karnishovas.

50-26 (24') : Etouffés tota-
lement aux différents rebonds,
les visiteurs sont en plus dévorés
par l'appétit des Choletais
qui se jettent sur tous les bal-
lons. Rigau-
deau a répondu à
trois points au seul panier de la
« green team » en quatre
minutes par Evano. L'avantage
local atteint son point culmi-
nant, + 24 points.

60-37 (30') : Un match
devenu « fou-fou », beaucoup
de rotations dans l'équipe cho-
letaise et l'ASVEL revient un
moment à 16 points sur le seul
panier — primé — de Win-
chester, dépassé, 53-37 (28').
Un 7-0 signé
Rigau-
deau-G'Baguidi-Demory
repousse l'ASVEL.

71-59 (37') : Faute
d'adresse conséquente sur la
zone « verte », les Choletais
ont vu revenir au galop
l'équipe de Beugnot avec le
seul panier de Rudd de la mi-
temps, hors du coup, et huit
lancers francs sur huit, suivis
d'un second primé d'Evano.
Au total, CB subit un 2-13 en
quatre minutes.

81-62 (40') : Assuré du
succès, Laurent Buffard offre
quelques minutes de jeu à
l'espoir Delorme (4/4 au lancer
franc). Cholet, où Coqueran
(15 points, 15 rebonds) s'est
inspiré d'« il professeur »,
boucle un succès aisé mais
véritablement prometteur.



Le retour gagnant de Tellis Frank devra se confirmer face à des formations plus solides que l'ASVEL sous les panneaux (Photos E. Lizambard)

Pro A : Cholet - Villeurbanne : 81-62

Dans une version enfin classique

En dépit d'une adresse somme toute moyenne et d'un nombre conséquent de pertes de balle (24), Cholet, maître des « airs », n'a pas laissé l'once d'une chance à Villeurbanne. Le retour de Tellis Franck n'est pas étranger à cette métamorphose.

CHOLET. — Voilà Cholet enfin revenu à un schéma plus classique. Il est vrai que c'est à son corps défendant (incroyable succession de blessures ces 3 derniers mois) que le club des Mauges était quelque peu rentré dans le rang. Contraint alors d'opérer dans un style atypique, avec des intérimaires trop souvent soumis à des tâches pour lesquelles ils n'étaient manifestement pas disposés. Et de s'en suivre un parcours en trajectoire sinusoidale qui avait, ces derniers temps, propension à courir vers le bas.

Certes, tout ne fut jamais parfait samedi. Et on se gardera bien d'en tirer des conclusions définitives. En raison essentiellement de l'inattendue faiblesse d'une équipe villeurbannaise qui se cantonna uniquement que dans le rôle d'un aimable faire-valoir.

Réputés pourtant pour leur efficacité extérieure, les Lyonnais se contentèrent d'un misérable 33 % de réussite, avec un 3 sur 13, dont 0 sur 6 à 3 points, pour son maître à jouer Rudd. Ajoutez à cela l'absence de Curry (34 rebonds et 12 rebonds à l'aller) et vous comprendrez que le moindre jugement sur cette rencontre devra être assorti d'un « ou-mais... »

Le rayonnement de Franck

Ceci étant, il serait malvenu de faire la fine bouche. Et ce n'est pas, bien entendu, la faute des Choletais si leur physique supérieur lamina les Rhodaniens, éparpillés aux quatre coins du parquet de la Meillerie.

En fait il n'y eut même pas la moindre épreuve de force. Avec une moyenne de 2,03 m, le cinq de Laurent Buffard plaça sans coup férir ses ambitions à la hussite. Franck, Coqueran, Karnishovas, Pastres et Rigauveau est du haut de gamme dans le basket hexagonal. Et à la pause, les Choletais, chez qui Demory avait venu rapidement ajouter sa touche pointue au niveau des systèmes, avaient grappillé 25 rebonds contre 12 à leurs adversaires. Lesquels n'avaient pas réussi une seule de leurs 10 tentatives primées.

Villeurbanne avait tenté de faire illusion (20-24 à la 15^e) par Digbeu et Winchester. Mais dès lors, le groupe de Grégor Beugnot était en limite de rupture. Il revint à Demory et à Rigauveau (premier panier à la 18^e) mais une influence prépondérante sur le jeu d'enfoncer le clou. Franck et Karnishovas, comme à la parade, repoussèrent les Rhodaniens à 14

longueurs (37-23) au repos.

On avait pu alors observer l'influence de Tellis Franck sur le jeu de ses partenaires. Un véritable intérieur retrouvé à la Meillerie, pour le plus grand plaisir d'un Coqueran libéré et sacrément efficace. Un Franck qui ne prit guère le moindre risque, mais qui sut placer ses partenaires dans un schéma que les Villeurbannais ne parvinrent jamais à décrire.

Certes, ce bel ordonnancement s'accompagna par une série de pertes de balle évitables. « Il faudra être indulgent, souligna ensuite Laurent Buffard. Franck et Karnishovas opéraient pour la première fois ensemble. C'est vrai qu'il y a eu quelques hiatus dans leurs relations. Mais ce sont deux garçons qui comprennent vite. Et après tout cela signifie simplement que nous pouvons donc mieux faire. Nous allons nous y employer. »

57 rebonds

Le scénario était couru d'avance. Sitôt la reprise, Cholet en quelques 4 minutes, fort d'un 13-2 d'école (travail en-dessous de Franck, tir primé de Rigauveau et pénétration de Karnishovas) coupa court à tout suspense. Cette fois Villeurbanne venait de jeter l'éponge (50-25). A l'image d'un Rudd sombrant dans le tout et le n'importe quoi et ne réussissant un premier lancer qu'à 8 minutes du terme. Les Lyonnais ne purent sauver la mise, que par un sans-faute (enfin) aux lancers-francs (8 points d'affilée de Pluvy et de Digbeu). Mais c'est en déroulant, tout l'effectif participant à

la fête, que les Choletais s'en allèrent vers un succès indiscutable (81-62).

Les basketteurs des Mauges, hier dans l'obligation de jouer au

large, avaient cette fois quadrillé les « airs ». En captant la baguelette de 57 rebonds. Qui dit mieux.

Alain BOUÉDEC.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigauveau	28'	12	2/4	2/6	2/2	6	6	4	3
Demory	25'	9	3/5	1/3		3	5	1	3
Delorme	2'	4	0/1		4/4	1	1	1	1
Franck	37'	23	11/18		1/3	11	5	7	4
Karnishovas	31'	11	5/12	0/1	1/2	7	2	5	2
John	17'	2	0/3		2/2	3	1		1
G'Baguidi	6'	2	1/3			5			3
Pastres	17'	3	1/3	0/3	1/1	4	2		3
Bechetti	6'		0/2			2			
Coqueran	31'	15	6/11		3/3	15	2	4	3
TOTAL	200	81	29/62	3/13	14/17	57	24	22	23

VILLEURBANNE	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rudd	34'	11	3/7	0/6	5/8	2	3	4	3
Djolakian	12'	6	2/4	0/1	2/5	2	1		4
Pluvy	23'	10	2/2	0/2	6/6	2	1	2	4
Digbeu	33'	15	3/7	1/4	6/8	3	1	2	3
Faury	13'		0/1			1		2	2
Rippert	33'	6	3/7			10	1	1	4
Winchester	34'	8	2/5	1/4	1/2	5	1	3	4
Evano	18'	6	0/3	2/4	0/2	3			1
TOTAL	200	62	15/36	4/21	20/31	28	8	14	21

Arbitres : MM. Gasperin et Guinel - 4 000 spectateurs.



CHOLET VILLEURBANNE. — Louis-Marie Pasquier (à l'extrême gauche), le nouvel homme fort de Cholet-Basket, s'est retrouvé dans les vestiaires avec ses joueurs, si tôt la fin de rencontre face à Villeurbanne. Tous ont sablé le champagne pour la « première » du président.

Quand le rebond tourne rond

CHOLET. — Quand une formation mise essentiellement sur sa puissance et sur sa taille et que, dans ce secteur, elle réussit un match correct, quand son adversaire, au contraire, joue tout extérieur et que l'adresse n'est pas au rendez-vous, l'affrontement tourne vite court.

Les Villeurbannais on le sait, privés des services de Ron Curry (pour un mois encore) ont préféré embaucher un allier, Winchester. En déshabillant un peu leur jeu intérieur. Un choix comme un autre. Mais qui tourna à leur désa-

Les Choletais ont imposé leur masse physique, surtout dans la raquette. Avec 57 prises. Avec le pourcentage d'adresse infime des Lyonnais, l'affaire prit vite tournure.

vantage, samedi, à la Meillerie. D'autant plus que les hommes de Grégor Beugnot n'eurent pas de réussite.

Limités en adresse à 30 % en première période, à 33 au fi-

nal, Rudd et ses coéquipiers manquaient totalement leur match dans leur secteur supposé fort. Il faut dire Cholet avait retrouvé dans la raquette, avec le retour de Tellis Frank, un maximum au rebond, 57 prises au total, voilà qui est impressionnant.

La conjugaison des deux facteurs eut pour conséquence rapide une prise de commande de Rigaudau et de ses coéquipiers. Une première période, où malgré 14 pertes de balles, C.B. mena le bal sans coup férir s'appuyant essentiellement sur son duo étranger Frank - Karnishovas, 16-8 (8*), 18-14 (13*), 33-21 (17*), les Villeurbannais tenaient encore le coup avant la pause, subissant cependant l'ascendant physique de leur adversaire sur toutes les séquences ou presque.

Les Choletais s'étaient donc constitués un péculé de 14 unités à la pause (37-23). Mais surtout, ils avaient démontré

leur main mise sur le jeu intérieur. Et comme l'adresse lyonnaise n'était pas au rendez-vous, la moisson de rebonds donnait des possibilités indéfinissables.

L'évasion après la pause

On s'en rendit vite compte dès la reprise. Des munitions, Cholet allait en avoir. Et les hommes de Buffard placèrent alors une accélération, avec un jeu plus fluide et un 12-0 à la clé. Plus 24 après 25 minutes (50-26), l'affaire paraissait entendue.

« Ce fût un match sans, chez nous. On est passé complètement à côté, reconnaissait Grégor Beugnot. Nous n'avons eu personne sur qui s'appuyer à l'intérieur. C'est clair ! Et puis l'adresse, bon, elle était absente ! Alors c'est une gaffe. Comme en plus on s'est égarés, on a manqué de lucidité

sur la fin lorsque nous revenions... il n'y a rien à ajouter. »

Oui, car Villeurbanne et c'est une habitude, ne lâcha pas pour autant le morceau. Sous l'impulsion de Rudd de retour sur le parquet (l'Américain avait été préservé durant 11 minutes), les Lyonnais allaient profiter d'une déconcentration choletaise pour effectuer un rapproché à la faveur d'un 13-2. De 69-46 à 5 minutes du final, on passa alors à 71-59 (37*) avec un Digbeu déchainé et à la faveur d'un panier primé d'Evano.

Un relâchement choletais qui ne permit pas d'inverser pour autant la tendance. « On a voulu gérer le match à plus 20, mais en marchant, constatait Laurent Buffard. En plus, la zone de l'A.S.V.E.L. nous a beaucoup gêné. Cela dit, nous avons su auparavant utiliser les faiblesses de leur jeu, avec une bonne défense, et en utilisant notre taille. Et ceci, malgré des pertes de balles. D'ailleurs, il y en eût 12 pour les deux étrangers qui n'ont pas l'habitude d'évoluer ensemble. Il va donc nous falloir travailler et enrichir le collectif. »

Il est vrai que dans un match somme toute moyen, les Choletais ont eu des passages à vide. Mais le raté total de Villeurbanne ne les mit pas en danger pour autant.

Jean-François CHARRIER.



Les Choletais ont régné en maîtres au rebond. Coqueran (24 rebonds) y fut à son affaire et Arturas Karnishovas (à droite) sut apporter son écot dans ce secteur (9 prises).



La rentrée de Tellis Frank n'est pas étrangère à la domination intérieure des Choletais. Le pivot américain avec 15 prises, mais également 23 à 63 % de réussite, a réussi son retour. (Photos C.R.)

La fiche technique

Cholet bat Villeurbanne 81-62 (m.-l. 37-23). Arbitres : MM. Gasperin et Guisnel. 5.000 spectateurs.

Pour Cholet : 32 tirs réussis sur 75 tentés (43 % de réussite) dont 3 sur 13 à 3 points, 14 lancers sur 17, 57 rebonds dont 27 offensifs (Frank 15), 24 passes décisives (Rigaudau 6), 22 balles perdues, 6 interceptions, 23 fautes.

Cinq de départ : Rigaudau, 12 points ; Karnishovas, 11 ; Frank, 23 ; Pastres,

3 ; Coqueran, 15 ; puis Demory, 9 ; Delorme, 4 ; John, 2 ; G'Baguidi, 2 ; Bechetti, 0.

Pour Villeurbanne : 15 tirs réussis sur 57 tentés (33 % de réussite) dont 4 sur 21 à 3 points, 20 lancers sur 31, 28 rebonds dont 10 offensifs (Rippert 10), 8 passes décisives, 14 balles perdues, 9 interceptions, 21 fautes.

Cinq de départ : Rudd, 11 points ; Digbeu, 15 ; Rippert, 8 ; Winchester, 8 ; Evano, 6 ; puis Djolokian, 6 ; Pluvy, 10 ; Faury, 0.

Cholet 81

	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off./dét.	P.d.
Rigaudeau	28	12	4/10	2/2	2/5	6
Demory	25	9	4/8	—	1/1	5
Delorme	2	4	0/1	4/4	0/1	1
Frank	37	23	11/18	1/3	6/5	5
Karnishovas ...	31	11	5/13	1/2	5/4	2
John	17	2	0/3	2/2	1/1	1
G'Baguidi	6	2	1/3	—	3/2	—
Pastres	17	3	1/6	1/1	2/2	2
Bechetti	6	0	0/2	—	1/0	—
Coqueran	31	15	6/11	3/3	6/9	—
TOTAL	200	81	32/75	14/17	27/30	22

Villeurbanne 62

	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off./dét.	P.d.
Rudd	34	11	3/13	5/8	1/1	3
Fatien	—	—	—	—	—	—
Djolakian	12	6	2/5	2/5	0/2	1
Granotier	—	—	—	—	—	—
Pluvy	23	10	2/4	6/6	2/0	1
Digbeu	33	15	4/11	6/8	2/1	1
Faury	13	0	0/1	—	1/0	—
Rippert	33	6	3/7	—	1/9	1
Winchester	34	8	3/9	1/2	3/3	1
Evano	18	6	2/7	0/2	0/2	—
TOTAL	200	62	19/57	20/31	10/18	8

De notre correspondant à Cholet, Pierre-Maurice BARBAUD

Frank dope les Mauges

CHOLET - VILLEURBANNE : 81-62 (37-23)

Arbitres : MM. Gasperin et Guisnel. Env. 5 000 spect.
CHOLET. — 3 pts : 3/13 (Rigaudeau, 2/6 ; Demory, 1/3 ; Karnishovas, 0/1 ; Pastres, 0/3). Fles : 23. Contres : 1. Balles perdues : 22. Interceptions : 6.

VILLEURBANNE. — 3 pts : 4/21 (Rudd, 0/6 ; Djolakian, 0/1 ; Pluvy, 0/2 ; Digbeu, 1/4 ; Winchester, 1/4 ; Evano, 2/4). Fles : 21. Contres : 2. Balles perdues : 14. Interceptions : 9.

● Plus gros écart. — Cholet : + 24 (50-26, 24*).
 ● Évolution du score : 12-3 (5*), 22-18 (15*), 33-21 (17*), 46-26 (23*), 60-37 (31*), 71-59 (37*), 81-62 (40*).

LE FAIT DU MATCH

Avec un secteur intérieur regonflé par le retour de Tellis Frank après trois mois d'absence, les Choletais écrasèrent physiquement la rencontre (57 rebonds contre 28 pour l'ASVEL !). La maladresse des Villeurbannais et le « jour sans » de Rudd contribuèrent largement au succès des Choletais.

ILS ONT DIT

Antoine Rigaudeau : « Après la semaine qu'on a vécue, c'était important de gagner pour garder un œil sur la quatrième place. Une nouvelle saison commence. La stabilité de l'équipe est retrouvée. Elle est complémentaire avec des joueurs forts à tous les postes. »

Greg Beugnot (entr. de Villeurbanne) : « C'est notre plus mauvais match depuis la mi-septembre, quand Levallois nous avait battus chez nous. Sans rebond ni adresse, on ne peut pas jouer au basket »

Déclarations

CHRISTOPHE EVANO (ASVEL) : « Nous avons été complètement à côté du sujet, comme contre Levallois en début de saison. C'est une déception d'autant plus grande que, personnellement, j'aurais aimé prouver autre chose. Pas dans le rythme, pas dans les systèmes, avec Rudd dans un mauvais jour, cela faisait trop. J'ai apprécié l'accueil du public, et je pense que CB va être beaucoup plus fort dans cette fin de saison ».

LOUIS-MARIE PASQUIER (président délégué de CB) : « Nous avons un peu le trac, car le club avait vraiment besoin de ce succès pour retrouver de la sérénité, et pour préparer les neuf derniers matches difficiles. On a retrouvé une bonne base pour du bon Cholet. La rentrée de Tellis Franck a été décisive sous les panneaux, libérant les joueurs extérieurs. Après un début de saison difficile, on avait besoin de retrouver confiance pour l'avenir, et je remercie les joueurs de leur prestation ».

ANTOINE RIGAUDEAU (CB) : « Après la semaine qu'on a vécue, il était important de gagner pour le mental de l'équipe, pour les points du succès autorisant à convoiter la quatrième place, et pour écarter l'ASVEL au classement. Avec des joueurs forts à tous les postes, l'équipe apparaît complémentaire. On a

retrouvé une volonté, une capacité aux différents rebonds, un esprit combattif et défensif, et du jeu rapide. On a désormais du répondant physique. On peut dire que, pour nous, une saison nouvelle commence ».

BRUNO COQUERAN (CB) : « Cela a bien marché ce soir. On avait besoin de gagner. Notre match est à l'image d'un nouvel esprit, il faut repartir. On a fait du bon travail pendant quelques années avec le président Léger. Maintenant, on a un nouveau patron, un nouveau challenge. On conserve la même ambition qu'en début de saison, et il va falloir se donner à fond dans une nouvelle compétition. Je suis tout à fait satisfait, avec un Tellis qui nous est revenu en pleine forme et qui nous apporte beaucoup par sa valeur de joueur. L'engouement est aussi de retour, et il nous faut des victoires, « le succès appelant le succès ».

TELLIS FRANCK (CB) : « Pour une rentrée après trois mois sans compétition, je suis plutôt satisfait. A peine fatigué. Avec les matches, je vais devenir plus fort, ce qui me fait penser que Cholet sera bien présent aux grands rendez-vous de la fin de saison. Je n'attends plus qu'une chose, qu'on me donne le ballon dans de bonnes conditions, et le « prof » sera là ».

CHOLET - VILLEURBANNE. - Valéry Demory reste l'un des hommes de base du système de Laurent Buffard. Samedi, le meneur choletais a facilement dominé son sujet. Lui et son compère Antoine Rigauveau ont délivré la bagatelle de 11 « décisives ».

Georges Mesnager



Et maintenant ?

CHOLET. - « Nous aurions eu cette équipe là avant, lâche Laurent Buffard, ça changeait tout, et nous serions certainement au-dessus de la cinquième place aujourd'hui ! » Une évidence de laquelle découle cette simple interrogation : et maintenant ? Il reste neuf journées de championnat à disputer et, si possible, un carton plein de Choletais avant les playoffs redevient envisageable, le chemin qui y mène demeure semé d'embûches, avec entre autres joyeusetées un détour par le Limousin le 18 mars.

Mais, finalement, l'heure n'est sans doute pas à extrapoler sur l'éventuel classement final du CB, mais plutôt à tenter de redéfinir son nouveau potentiel, Greg Beugnot. « Le jeu des comparaisons est toujours délicat par rapport aux autres grosses cylindrées, d'autant que, ce soir, mon équipe n'a pas présenté son meilleur visage, loin de là. Ce qu'on peut dire, quand même, c'est qu'à Cholet, maintenant, il y a du monde ! C'est costaud dessous, les solutions extérieures sont multiples, et l'ensemble est impressionnant physiquement. Il est vrai que dans ce domaine le retour de Frank change complètement les données. »

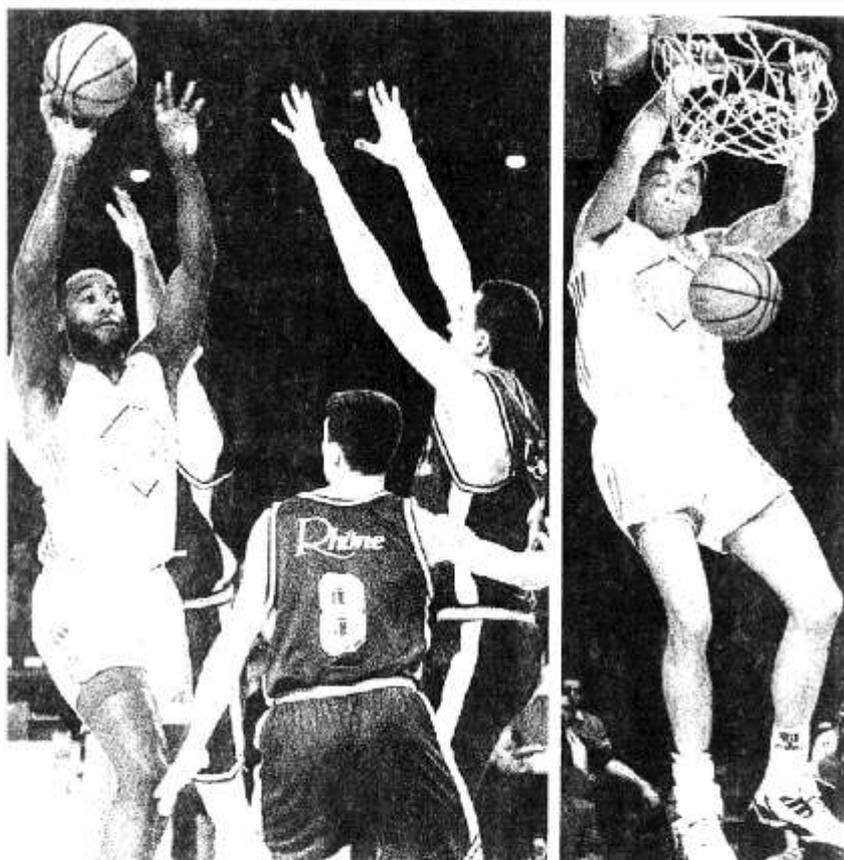
d'une ligne statistique impressionnante, malgré sept pertes de balles, il est clair que ses fixations de la défense adverse ouvrent à ses partenaires des possibilités qu'ils ne connaissaient plus depuis des mois. Et encore, le talentueux Arturas Karnisovas, dont la position sur le terrain a une nouvelle fois évolué, a-t-il besoin de se régler. « Le pauvre Arturas, explique Laurent Buffard, on l'a mis à toutes les sauces. Mais c'est un grand joueur et il va vite s'adapter à son nouveau poste, ce qui me fait dire que l'équipe va continuer de monter en régime, car tout est loin d'être parfait. »

Il est vrai, devant l'ASVEL, que les séquences flamboyantes ont alterné avec des passages beaucoup plus approximatifs, même si défensivement l'affaire fut particulièrement bien emballée. « La zone villeurbannaise nous a gênés un moment, raconte Laurent Buffard, avant que l'on prenne à l'intérieur les bonnes solutions. Mais, avec la présence de Tellis (Frank), nous avons retrouvé cette polyvalence dans le jeu qui nous manquait tant, ainsi qu'une incroyable stabilité dessous. Je crois que, désormais, si les pépins nous épargnent, avec une base défensive comme celle de ce soir, nous devons pouvoir assurer devant n'importe quelle formation. »

Arturas à toutes les sauces !

Difficile en effet de ne pas constater à quel point le retour de l'Américain a considérablement métamorphosé le rendement global de sa formation. Au-delà

Confirmation attendue dès samedi prochain, à Gravelines !
L.R.



IOLET - VILLEURBANNE. - C'est la nouvelle paire étrangère de Cholet-Basket : Tellis Franck est devenu compétitif à l'intérieur et Arturas Karnisovas, le Lituanien bondissant, est la grande rélation de ces dernières semaines.

(Photo Georges MESNAGER)

Un spectateur comme les autres à la Meilleraie

Michel Léger affirme tourner la page

Michel Léger, le président-fondateur de Cholet-Basket, est arrivé quelques secondes avant le coup d'envoi de la rencontre de son club devant Villeurbanne. Il est reparti, sitôt la sonnerie finale. Après avoir vécu la rencontre aux côtés de celui qui va lui succéder, Louis-Marie Pasquier. Impressions.

CHOLET. — Comme une pointe d'émotion perceptible sur le vi-

sage de Michel Léger. Et des poignées de mains en veux-tu en voilà. Comme aux plus grands soirs de la Meilleraie. Mais la cour de ses amis est restée décente. Pas de mélodrame, encore moins de psychodrame. Comme si dans les Mauges, les grandes douleurs restaient souvent muettes.

Cette figure emblématique du basket hexagonal a enfin assisté à une rencontre de son club avec un certain recul. C'est une première. « Après deux décennies à la barre du navire je n'avais pas

encore pu apprécier une rencontre de cette manière. Auparavant je ne voyais que la marque et le temps. Ce soir (samedi Noir) j'ai vécu ce match en véritable spectateur. Je vous assure que cela fait du bien. » Michel Léger est sincère. Et promis juré, les spectaculaires emportements du président sur les bords du parquet, qui ravissaient et « réchauffaient » les foules entières, sont définitivement rangées dans l'armoire aux souvenirs. « C'est vrai que j'ai beaucoup donné dans ce domaine. Mais je l'ai toujours fait

naturellement. Je laisse cette place aux autres. D'ailleurs, aujourd'hui je serais obligé de me forcer. Cela ne serait pas bien. Et ne servirait à rien. Je crois qu'il faut savoir tourner une page. Et je dis cela sans arrière pensée aucune. »

Haro sur le passé

Michel Léger est bel et bien décidé à prendre un certain recul et affirme même ne pas savoir s'il se représentera aux prochaines élections de la Ligue : « Je n'ai pas pris de décision, on verra cela plus tard. » Il n'empêche que la semaine dernière le téléphone du charismatique président choletais n'a pas arrêté de sonner : « Le président Pierre Seilliant m'a appelé plusieurs fois. D'autres collègues de Pro A aussi. Mais c'est le coup de fil de Thierry Chevrier qui m'a fait chaud au cœur. » Un peu comme si Chevrier c'était 20 ans de basket dans la droite ligne de Michel.

Aujourd'hui, Michel Léger a d'autres projets. Dans d'autres domaines que le basket. « Sachez que je n'ai jamais été un homme qui se complaisait dans le passé. »

Rigaudeau et les siens en terminaient, de façon convaincante, « d'exécuter » Villeurbanne, la formation aux 14 titres de champion de France. « Les grandes équipes ne meurent jamais, laisse tomber Michel Léger, et aujourd'hui notre public a répondu en nombre. J'espère qu'un jour C.B. atteindra une telle dimension. »

Louis-Marie Pasquier, debout, était rayonnant. Michel Léger, se leva, un peu ailleurs. Mais il se méla spontanément à cette « standing-ovation ». Le cœur serré. Mais heureux. Cholet, « son » Cholet, débutait une nouvelle histoire. Une nouvelle époque ?

Alain BOUÉDEC.



Michel Léger (à droite), attitude sphinx, doit se dire que cette équipe de Cholet est diablement séduisante. Louis-Marie Pasquier, son successeur, ne cache pas sa légitime satisfaction. Samedi, à la Meilleraie, personne n'est tombé dans le genre de querelle type des anciens et des modernes. Et c'est beaucoup mieux comme cela. (Photo Georges MESNAGER)



Bruno Coqueran à la lutte avec Ripert

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Antibes	33	17	16	1	1491	1353	138
2. Limoges	30	17	13	4	1259	1095	164
3. Pau-Orthez	29	17	12	5	1431	1294	137
Dijon	29	17	12	5	1325	1315	10
5. Cholet	28	17	11	6	1368	1286	82
6. Villeurbanne	26	17	9	8	1313	1288	25
7. Psg Racing	25	17	8	9	1345	1259	86
Levallois	25	17	8	9	1301	1372	-71
9. Gravelines	24	17	7	10	1257	1368	-111
10. Montpellier	23	17	6	11	1399	1420	-21
11. Lyon	22	17	5	12	1284	1403	-119
12. Nancy	21	17	4	13	1204	1288	-84
Strasbourg	21	17	4	13	1261	1369	-108
Le Mans	21	17	4	13	1281	1409	-128

Pro A : Points à la ligne

Marqueurs. — 1^{er} Anderson (Montpellier) 25,3 pts/match. 2^e Bonato (PSG Racing) 23,5. 3^e Rivers (Antibes) et Rudd (ASVEL) 22,2. 5^e Martin (Strasbourg) 21,9. 6^e Ostrowski (Antibes) 20,8. 7^e Karnishovas (Cholet) 20,1. 8^e Crite (Gravelines) 19,1. 9^e Winslow (Pau-Orthez) 19. 10^e Alexander (Strasbourg) et Sallier (Le Mans) 18,8. 12^e H. Occansey (Lyon) 18. 13^e Rigaudeau (Cholet) et Mills (Gravelines) 17,4.

Attaques. — 1^{er} Antibes 87,7 pts/match. 2^e Pau-Orthez 84,2. 3^e Montpellier 82,3. 4^e Cholet 80,2. 5^e PSG Racing 79,1. 6^e Dijon 77,9. 7^e Villeurbanne 77,2. 8^e Levallois et Lyon 76,5. 10^e Le Mans 76,4. 11^e Strasbourg 74,2. 12^e Limoges 74,1. 13^e Gravelines 73,9. 14^e Nancy 70,8.

Défenses. — 1^{er} Limoges 64,4 pts/match. 2^e PSG Racing 74,1. 3^e Cholet 75,6. 4^e Villeurbanne 75,8. 5^e Pau-Orthez 76,1. 6^e Nancy 76,8. 7^e Dijon 77,4. 8^e Antibes 79,6. 9^e Strasbourg et Gravelines 80,5. 11^e Levallois 80,7. 12^e Lyon 82,5. 13^e Le Mans 82,6. 14^e Montpellier 83,5.

Rebonds. — 1^{er} Lockhart (Dijon) 12,3/match. 2^e Alexander (Strasbourg) 11,3. 3^e D. Lewis (Nancy) 11,1. 4^e Sellers (PSG Racing) 9,7. 5^e Austin (Lyon) 9,5. 6^e Coqueran (Cholet) 9,4. 7^e Sallier (Le Mans) 8,9. 8^e Brooks (Levallois) 8,9. 9^e

Anderson (Montpellier) 8,8. 10^e Mc Rae (Pau-Orthez) 8,5.

Passes. — 1^{er} Sciarra (PSG Racing) 8,7/match. 2^e Rudd (ASVEL) 7,6. 3^e Forte (Limoges) 6,1. 4^e Rivers (Antibes) 5,7. 5^e Demory (Cholet) et Sonko (Levallois) 5,3.

Bonato suspendu. — Yann Bonato, l'ailier international du PSG Racing a été sanctionné par la FFBB de deux matches de suspension pour avoir quitté l'équipe de France le 9 novembre dernier au matin du match qui l'opposait à la Hongrie à Caen. Cette suspension s'applique aux deux prochaines rencontres de championnat du PSG, vendredi à Strasbourg et le samedi 18 février Halle Carpentier contre Cholet. Le PSG a dix jours pour faire appel de cette suspension.

Record pour CB. — En captant 57 rebonds contre Villeurbanne, Cholet-basket a établi un nouveau record pour la saison en cours. Le précédent était détenu par Levallois (51 rebonds sur un match). Avec 15 prises, Bruno Coqueran a été le meilleur rebondeur de la 17^e journée.

Les supporters de CB à Paris. — Les « Diables rouges » organisent un déplacement le 18 février à Paris à l'occasion du match de CB contre le PSG Racing (180F pour les adhérents, 230F pour les autres). Réservations jusqu'au 11 février au Smash ou chez Atlantique Sports, rue Nationale.

MARQUEURS

Bonato sur son 31

Auteur de 31 pts face à Gravelines, Yann Bonato a réalisé le meilleur score de la 17^e journée. Il précède d'une unité un trio où apparaît pour la première fois Lance Miller, le nouvel américain de Nancy à l'étonnant parcours. La saison dernière, il rencontra Cholet en Coupe d'Europe des clubs avec Ovar (Portugal). Il y a encore quelques semaines, il jouait au Havre (Pro B) où il assurait l'intérim de Richard Hollis.

31 pts. — Bonato (PSG Racing)

30 pts. — Anderson (Montpellier), Hugues Occansey (Lyon), Miller (Nancy).

25 pts. — Richardson (Antibes).

24 pts. — Rivers (Antibes) et Lightfoot (Le Mans).

23 pts. — Frank (Cholet).

22 pts. — Ostrowski (Antibes).

COUPE BUSNEL

Un choc possible

Si Antibes parvient à prendre le meilleur sur Caen en match en retard des huitièmes de finale, les quarts de finale de la coupe Busnel (mardi 28 février) ne proposeront qu'un choc majeur, le vainqueur de cette rencontre devant rencontrer le PSG Racing. Le tirage au sort des quarts de finale est le suivant :

Evreux (Pro B) - Pau-Orthez (Pro A), Hyères-Toulon (Pro B) - Limoges (Pro A), Le Havre (Pro B) - Villeurbanne (Pro A), Caen (Pro B) - PSG Racing (Pro A) ou PSG Racing - Antibes (Pro A).

COUPES D'EUROPE

Limoges bien placé

A 3 journées de la fin des poules huitièmes de finale du championnat d'Europe des clubs, Limoges est bien placé pour décrocher la deuxième place. Certes, le CSP se déplace jeudi au Pirée mais il aura l'avantage de jouer ses deux dernières

rencontres à Beaublanc contre Badalone et Leverkusen. Après 11 journées, le classement des deux poules est le suivant :

Poule A. — 1 Panathinaïkos Athènes et Pesaro 19 pts. 3 Real Madrid 18. 4 CSKA Moscou et Maccabi Tel Aviv 17. 6 PAOK Salonique 15. 7 Ljubljana 14. 8 Benfica Lisbonne 13.

Poule D. — 1 Olympiakos Le Pirée 19 pts. 2 Limoges, Barcelone et Efes Pilsen Istanbul 18. 5 B. Bologne 17. 6 C. Zagreb 16. 7 Leverkusen 15. 8 Badalone 11.